



LA CIE LA TRAVERSE PRESENTE

# *Le Cartographe*

de Juan Mayorga

Traduction : Yves Lebeau (publiée aux éditions Les Solitaires intempestifs)

Mise en scène : Hervé Petit

**Création du 9 au 20 décembre 2020 au Théâtre de l'Opprimé**

En coproduction avec la compagnie J'Irai marcher sur les Toits



Avec le soutien de l'Ambassade d'Espagne à Paris





## Equipe et informations pratiques

**Traduction :** Yves LEBEAU (publiée aux éditions *Les Solitaires intempestifs*)

**Mise en scène :** Hervé PETIT

**Dramaturgie :** Christiane CLAIRON-LENFANT

**Scénographie :** Christiane CLAIRON-LENFANT / Alexis JUDIC (plasticien)

**Lumière :** Tanguy GAUCHET

**Distribution :** Myriam ALLAIS, Laurent BARITEAU, Guy LAVIGERIE, Raphaël MONDON, Hervé PETIT, Charlotte PRADEILLES, Céline ROTARD PRINEAU et Nicolas THINOT.

Du mercredi au samedi à 20h30 + samedi à 15h et dimanche à 17h  
(+ matinées les 15, 17 et 18 déc. à 15h)

**Théâtre de l'Opprimé :** 78/80 rue du Charolais 75012 Paris

Tél. : 01 43 45 81 20

**Durée du spectacle :** 1h40

**Contact Cie La Traverse :** [latraverse-herve.petit@hotmail.fr](mailto:latraverse-herve.petit@hotmail.fr) - 06 62 48 97 69

**Adresse postale :** 4 bd Auguste Blanqui 75013 Paris

**GÉNÉRALE DE PRESSE LE MERCREDI 9 DÉCEMBRE À 20H30**



## Première création de la pièce en France

**L'histoire personnelle croise la Grande Histoire : théâtre du moi, théâtre du monde.**

*De nos jours : une femme erre dans Varsovie et retrouve les traces du ghetto.*

*1940-1943 : un vieux cartographe et sa petite fille à l'intérieur du ghetto...*

*Passé et présent se rejoignent.*

**On est happé par la construction dramatique du *Cartographe***, l'intrigue qui nous déplace d'aujourd'hui à hier -1940 à Varsovie-, d'hier à aujourd'hui, avec trois autres incursions historiques : années 60, 80 et 90. On est happé par l'énigme d'une légende du ghetto que veut résoudre Blanche, par son énigme à elle (qu'est-ce qui la pousse à cette recherche ?) ; et par la « Petite » en 1940 à qui son grand-père a confié la tâche de dessiner une cartographie du ghetto et de lui décrire la vie, l'organisation de ce ghetto, et qui le fait objectivement (les détails sont historiques), sans pathétique. Une messagère engagée. On suit le changement affectif qui s'opère dans l'intimité du couple entre Blanche et son mari attaché d'ambassade, à cause de cette « histoire ». La force de la pièce, elle est là. On est au théâtre, ça raconte une histoire, on voyage, et ça parle d'Histoire, d'intimité, de survie, d'obstination, de courage.

**Restituer cette tension dramatique voyageuse.** Glisser d'une scène, d'une époque à l'autre. Avec quelques passages plus abrupts. Dans un espace ouvert ou découpé. Beaucoup d'objets sont évoqués, cartes, photos... Ils ne sauraient être représentés que métaphoriquement, voire se limiter aux mots qui les désignent. Les rares objets sur le plateau sont comme des traces. La parole active de l'acteur, à la fois sensible et objective, règne, qu'elle soit de l'ordre de l'intimité ou de la Grande Histoire.

**Tout entendre.** La précision du texte dans la description de l'organisation du ghetto est aussi affaire de morale (comme la méticulosité des tâches des bénévoles du centre de documentation du Mémorial de la Shoah lorsqu'ils classent et rangent les archives personnelles que des familles juives leur apportent et leur offrent chaque mardi : voir le sobre et calme documentaire de Ludovic Cantais, *J'aimerais qu'il reste quelque chose*). On retrouve cette précision dans le récit intime (et révélateur) de Blanche sur sa fille qui « s'est perdue ».

**Deux lignes au sol dessinent le refuge du vieux cartographe** (comme signes aussi des limites du ghetto). Dans l'espace scénique ouvert (Varsovie), deux surfaces verticales (dont l'une est sculptée par le plasticien Alexis Judic, comme trace du ghetto) créent un hors-champ. Plusieurs lieux, mais le plus souvent c'est la présence des acteurs qui crée le lieu, cadré par la lumière. Et comment « réaliser » les insolites didascalies qui ponctuent la pièce, au moins quelques-unes ? Une présence muette des disparus, des *revenants* ? On verra.

# LA DISTRIBUTION (PAR ORDRE D'ENTRÉE EN SCÈNE) : LES COMÉDIEN.NE.S PARLENT DE LEUR(S) PERSONNAGE(S)



Nicolas Thinot joue Renaud,  
attaché d'ambassade à Varsovie.

*"Blanche, son épouse, se jette à corps perdu sur les traces du ghetto. Il ne la comprend pas, il s'inquiète, il cherche à la protéger, à la ramener à lui et à sa vie agréable de femme de diplomate. Il devient de plus en plus vulnérable."*

C'est à Lyon que débute les premiers pas de Nicolas Thinot en tant que comédien sur les planches des cafés-théâtres lyonnais. De tournées en festivals, de festivals d'Avignon en tournées, il arrive à Paris où il joue sur les scènes des théâtres privés.



Charlotte Pradeilles joue  
Blanche, épouse de Renaud.

*"Ses premiers pas dans les rues de Varsovie la mènent dans une synagogue où elle découvre des photos du temps du ghetto. Ces images lui font ressentir comme un membre fantôme cette partie disparue de la ville. Obstinée, elle en tracera la carte, puis d'autres cartes, dont sa propre carte, celle de son passé..."*

Après trois ans d'école au métier d'actrice à la Cie Maritime de Montpellier, Charlotte Pradeilles s'installe à Paris pour y approfondir sa formation. Elle joue dans *Phèdre* de Racine au festival Off d'Avignon, *Noces de Sang* de Lorca au théâtre de l'Épée de Bois, adapte et met en scène *La grammaire est une chanson douce* d'Erik Orsenna et enseigne l'art dramatique.



Raphaël Mondon joue :

Samuel, chargé d'une exposition de photos du ghetto à l'intérieur d'une synagogue qui a survécu. *"Intrigué et séduit, il a remarqué l'étrangère qui vient depuis trois jours voir et revoir ces photographies. Répondra-t-elle à son invitation de prendre un verre pour lui parler de la légende du cartographe ?"*

Molak, *"fonctionnaire politique au département de la Cartographie (années 60). Idéologue convaincu, il met tout en œuvre pour empêcher la jeune cartographe Déborah de démissionner, révoltée qu'elle est de voir ses cartes falsifiées."*

Il commence à jouer au théâtre et au cinéma à cinq ans! À la télévision on le voit dans la série *Profilages* et le film *Nocturama* de Bertrand Bonello; en 2016 il joue dans *Le songe d'une nuit d'été* d'Urszula Mikos au Théâtre National de Montreuil. En 2017 on le voit dans *Le retour d'Ulysse* de Mariame Clément au Théâtre des Champs-Élysées et il est notamment à l'écran dans *Un village français* réalisé par Jean Philippe Amar et dernièrement dans le film *Budapest* de Xavier Gens ou encore *La belle époque* de Nicolas Bedos.



Guy Lavigerie joue le Vieil  
Homme.

*"Il n'est plus temps pour lui de circuler dans le ghetto assiégé. Replié dans sa mansarde comme dans une bibliothèque, il relit la cartographie de sa vie et du monde. Une étincelle de relation avec une enfant passionnée par son travail le remet en action."*

Après une formation artistique au Conservatoire National de Région de Limoges (1er Prix d'Art Dramatique), il a acquis en France et à l'étranger une expérience pluridisciplinaire de la création en tant que comédien, metteur en scène, auteur, traducteur (espagnol) et réalisateur. Depuis 2012, il accomplit un travail territorial de création permettant au public d'être partie prenante d'œuvres scéniques et textuelles exigeantes. Sa structure artistique : J'Irai marcher sur les Toits, partenaire de la Cie La Traverse sur *Le Cartographe*. Elle vise à produire de la valeur sociale en milieu rural deux-sévrien (Poitou), appuyée notamment par la DRAC et le département, et permet la création de nombreux spectacles.

# LA DISTRIBUTION (PAR ORDRE D'ENTRÉE EN SCÈNE) : LES COMÉDIEN.NE.S PARLENT DE LEUR(S) PERSONNAGE(S)



Céline Rotard Prineau joue la Petite Fille.

*"Elle veut apprendre auprès de son grand-père, cartographe, à dessiner des cartes ; têtue et déterminée, au péril de sa vie elle va dessiner celle du ghetto, l'ultime carte que son grand-père, trop vieux et sans force, aurait aimé faire pour laisser une trace aux générations futures."*

Elle se forme à Florent puis à différents stages théâtre avec Philippe Adrien, Stéphane Auvray - Nauroy, Camilla Saraceni, et stages caméra. Au cinéma, elle joue avec Marc Fitoussi et Leyla Bouzid, tourne dans divers téléfilms. Elle a joué dans une création de théâtre expérimental avec Nathalie Broizat. Fait également du doublage. En préparation : un scénario de court-métrage et l'écriture d'une pièce de théâtre.



Laurent Bariteau joue :

Tarwid, instituteur à la retraite. *"Devenu antiquaire, il collectionne, avec ordre et passion, 581 objets du ghetto, qu'il connaît parfaitement. Il va aider Blanche à s'y retrouver dans 'examen -fiche 17- d'une carte inestimable du ghetto dessinée par un enfant."*

Dubowsky, *"fonctionnaire de la police politique (années 80). Interrogatoire en règle -main de fer dans un gant de velours- de la cartographe dissidente, Déborah, qui édite des cartes pour son propre compte, et dont l'une a été retrouvée à l'Ouest."*

Attiré par le théâtre mais aussi la danse et les arts du cirque, il a joué dans plusieurs spectacles pluridisciplinaires. Il fait ses débuts sur un tréteau en plein air, puis intègre un cirque. Il danse avec la compagnie Etant donné et fait du théâtre d'objets avec Philippe Genty. Depuis quelques années il est comédien/mime récurrent à l'Opéra de Paris. Formé à l'art dramatique il a abordé Sophocle, Molière, Marivaux, Claudel, Koltès, Schnitzler, Bauer, etc. avec différents metteurs en scène. Il tourne régulièrement pour la télévision et le cinéma.



Myriam Allais joue Déborah, cartographe.

*"J'incarne ce personnage à différentes périodes de sa vie : années 60 et 80, aux prises avec l'Administration politique à laquelle elle tient tête, années 90, toujours aussi combative et déterminée, et aujourd'hui, âgée, où elle se raconte à Blanche qui l'a cherchée tout au long de la pièce. Est-elle l'enfant du ghetto ?"*

Comédienne-chanteuse, elle aime faire le grand écart entre les rôles chantés (soprane), hauts en couleurs, fantaisistes, ou des personnages plus profonds, réservés, secrets... Elle a joué Musset, Heine, Prévert, Labiche, Molière ou des auteurs contemporains, Jaoui-Bacri, Gilbert Ponté, Patrick Antoine, etc., a chanté dans des opérettes ou des Fantaisies Musicales qu'elle écrit. Elle réalise divers enregistrements vocaux, des contes et anime des ateliers théâtre.



Hervé Petit joue Darko :

*"Bureaucrate polonais des temps démocratiques (années 1990). Déborah, sa volonté et son courage toujours intacts, vient implorer le fonctionnaire, indifférent et débordé par les demandes, qu'on l'envoie à Sarajevo pour, grâce à ses cartes de la ville, aider les assiégés en les protégeant des snipers."*

Après des études de lettres et d'espagnol, il suit à l'époque des spectacles 1789 et 1793 au Théâtre du Soleil l'atelier d'Ariane Mnouchkine et entre à l'école Jacques Lecoq. Comédien depuis 1975 (auprès notamment de J.C. Penchenat, Eva Levinson, Viviane Théophilides, Bruno Bayen, Christian Rist...). Il suit les ateliers d'Antoine Vitez à Ivry et de Jacques Lassalle à Censier. Après plusieurs mises en scène, il crée en 1992 la Cie La Traverse au sein de laquelle il réalise 13 spectacles : (voir plus loin).



## Juan Mayorga, auteur du *Cartographe*

Juan Antonio Mayorga est né le 6 avril 1965 à Madrid. Il est traduit en plusieurs langues et joué dans de nombreux pays. En 1988, il obtient un diplôme universitaire en philosophie et en mathématiques. Il poursuit ses études à Münster, Berlin et Paris. Il devient docteur en philosophie en 1997. Il exerce les fonctions de professeur de dramaturgie et de philosophie à l'École Royale Supérieure d'Art Dramatique de Madrid. En Espagne, il obtient en 2007 le Prix National du Théâtre. En France, il est sans doute aujourd'hui le dramaturge espagnol vivant le plus reconnu. Il a, entre autres, été monté par Jorge Lavelli (*Himmelweg*, *Le Garçon du dernier rang*, *Lettres d'amour à Staline*). En 2012, la pièce *Le Garçon du dernier rang* est adaptée au cinéma par François Ozon sous le titre *Dans la maison*. Plusieurs de ses pièces ont été publiées en France aux éditions Les Solitaires Intempestifs de 2006 à 2012, la plupart traduites par Yves Lebeau : *Himmelweg*, *Hamelin*, *Les Insomniaques* suivi de *Copito ou les Derniers Mots de Flocon de Neige*, *Le singe blanc du zoo de Barcelone*, *La Tortue de Darwin*, *La Paix perpétuelle*, *Le Garçon du dernier rang*, *Lettres d'amour à Staline*, *Le Cartographe*.

---

## La pièce *Le Cartographe*

Varsovie, 1940 : avant que le ghetto ne soit complètement détruit, un vieil homme apprend son art de la cartographie à sa petite-fille. Varsovie, de nos jours : une femme se passionne pour cette histoire devenue une légende de guerre et part à la recherche de la carte. Peu à peu le passé et le présent se rejoignent : croisement des mémoires, des temps et des espaces. Il s'agit de cartographier l'effacement, de survivre à la perte par la précision des souvenirs reconstitués, « les choses importantes ne se voient qu'à petite échelle ».

Présentation des éditions Les Solitaires Intempestifs



Photo : Olivier Mejanes

## Derniers spectacles de la compagnie La Traverse

### ***Le chien du jardinier***

**de Lope de Vega en 2002 au Théâtre de L'Opprimé**

**et au Festival Internacional de Teatro Clásico de Almagro**

*Les comédiens semblent proches, humains, fragiles. On écoute, on tremble pour eux, on est pris. **Le Figaro***

*Un enchantement. La vie est un songe, allez rêver avec eux. **France Soir***

*Des géniales variations sur les égarements du coeur et de l'esprit. **L'Humanité***

### ***Fugaces***

**de Josep M. Benet i Jornet en 2004 au Théâtre de L'étoile du Nord**

*On oscille entre la légèreté et la noirceur, l'effroi et la sérénité, le chaos et l'harmonie. C'est inouï. **Le Figaro***

*La vie est là, simplement, dans une lumière de fête ou de lune où les sentiments montent comme des parfums. **L'Express***

*Fugaces est une sorte d'électrochoc circonscrit entre deux moments de bonheur. Un cauchemar filant. **Pariscope***

### ***Le médecin de son honneur***

**de Calderón en 2007 au Théâtre de L'Opprimé**

*Magie des mots et de la scène théâtrale. Un moment aussi cruel que délicieux. **Le Journal du Dimanche***

*L'un des spectacles les plus beaux et les plus originaux de cette rentrée théâtrale. Un texte magnifique, joué avec une belle*

*conviction, une langue, une intrigue, une pensée également fascinantes. **Marianne***

### ***La Lutine***

**de Calderón en 2010 au Théâtre de L'Opprimé**

*Les acteurs courent, crient, tombent, manient l'épée, jouent de la flûte et dansent le tango, dans une atmosphère survoltée et résolument joyeuse dans laquelle le public, conquis, se laisse entraîner sans résister. **Spectacle Sélection.***

*Voilà une merveille d'horlogerie dramatique, une comédie des erreurs et des rebondissements, un récit de cape et d'épée où l'amour le dispute à l'espagnolisme obligé à l'honneur chatouilleux. **L'Humanité.***



Photo : Benoîte Fanton

***La maison de Bernarda Alba***

**de Federico García Lorca en 2012, 2014 et 2015 au Théâtre de l'Opprimé, au Théâtre Ménilmontant  
et au Théâtre de l'Épée de Bois**

*Une violence et une faille intérieure en même temps. La maison de Bernarda Alba : notre coup de cœur. Arnaud Laporte, La  
Dispute / France Culture*

*Tragique et pur comme un islam. Frédéric Ferney*

***Les amours de Don Perlimplin avec Bélise en son jardin***

**de Federico García Lorca en 2015 au Théâtre de l'Épée de Bois**

*Un moment de burlesque, de grâce et de poésie. Une parenthèse hors du temps. Nicolas Arnstam*

<http://www.froggydelight.com>

***Deux femmes qui dansent***

**de Josep M. Benet i Jornet en 2016 au Théâtre de Nesle**

*Une fable humaniste superbement orchestrée, dont l'âpreté cynique se mue en tendresse fatale.*

**La chronique théâtre de Jean-Pierre Léonardini / L'Humanité**

*Avec ces deux excellentes actrices, Hervé Petit compose un beau spectacle implacable. Gilles Costaz, WebThéâtre*

***Sous-sol***

**de Josep M. Benet i Jornet en 2017 au Théâtre de Nesle**

*Ce spectacle, à coup sûr, restera dans les mémoires autant par la grâce de sa forme que par la noirceur de son propos. Une  
très belle réussite. Bruno Fogniès, RegArts / [www.regarts.org](http://www.regarts.org)*

***Comment le dire ?***

**de Josep M. Benet i Jornet en 2018 au Théâtre de Nesle**

*Voilà un très beau spectacle d'opacité et de clarté mêlées. Gilles Costaz WebThéâtre*